

Christophe Rey

**Université de Picardie Jules
Verne**

LESCLAP (CERCLL-EA 4283)

**Colloque « Lieux et espaces de la langue.
Perspectives sociolinguistiques
contemporaines »**

Beauvais, 24-25 janvier 2013

Des lexicolinguistes au pays des sociographes



Une réponse qui n'en est pas une...

- Que dire après cet exposé avisé ?
- L'existence et l'essor de cette lexicographie différentielle francophone est la preuve même d'une collaboration possible et nécessaire entre lexicographes et sociolinguistiques.
- Plutôt nous focaliser sur la lexicographie monolingue hexagonale et plus particulièrement sur le versant améliorable des relations entre les deux disciplines.

Le lexicographe : un sociolinguistique en puissance, qui s'ignore, se renie ou s'affiche

« Rien n'est plus sociologique en linguistique que la lexicologie » (Alain REY (1993))

...et la lexicographie !

Auroux, S., 2000. Histoire des idées linguistiques: L'hégémonie du comparatisme (Tome III). Mardaga.

on peut voir dans les dictionnaires des outils précurseurs : Johnson, encore une fois, et même **Furetière**, lecteur de Pierre Borel et de Ménage, englobent dans le discours du dictionnaire des vues clairement philologiques et, fréquemment, sociolinguistiques. Ainsi, Johnson se préoccupe d'étymologies; **Furetière** lui-même reflète discrètement Ménage; tous deux, ainsi que plus tard Féraud, étudient fréquemment la pragmatique des usages et (surtout Féraud) celle des discours.

Lexicographie et sociolinguistique : une relation difficile mais qui intéresse...

- * Le français des dictionnaires, Claudine Bavoux, 2008. 360 pages
Collection Champs linguistiques (De Boeck Supérieur)
- * Les nombreux travaux en lexicographie différentielle francophone
(Ex : *Projet Franqus*, *Dictionnaire des belgicismes*, etc.).
- * Article de Louis-Jean Calvet en hommage à Alain Rey (2012) :
« Qu'apporte la sociolinguistique à l'article de dictionnaire ? ».

En dehors des efforts déployés au sein de la lexicographie différentielle francophone...



Le dictionnaire – en tant que lieu et espace de la langue – peut-il être un corpus sociolinguistique ?

OUI, mais à condition de considérer LES dictionnaires et non LE dictionnaire !!

Abandon de la « foi lexicographique » (Chaudenson, 2006) et de la « fétichisation » du dictionnaire (Gasquet-Cyrus, 2007)

Un objet pluriel

Époque

Typologie

Auteur(s)

Type de
commande

Autres
facteurs...

Qu'y a-t-il de « sociolinguistique » dans un dictionnaire ?

- Travaux autour des marques « visibles » de la variation linguistique que sont les marques d'usages. (M. Glatigny, etc.)
- Les marquages topolectaux (ex : *La marque en Lexicographie* (2011)).

Les marques lexicographiques

« [la variation diatopique] a été longtemps quasiment ignorée ou mal traitée dans les dictionnaires »,
« la description du français qui ressort des dictionnaires est souvent loin de correspondre à la réalité observable » (Rézeau, P. 2008)

1990 – *Lexique n°9, Les marques d'usage dans les dictionnaires (XVII^e-XVIII^e siècles)*

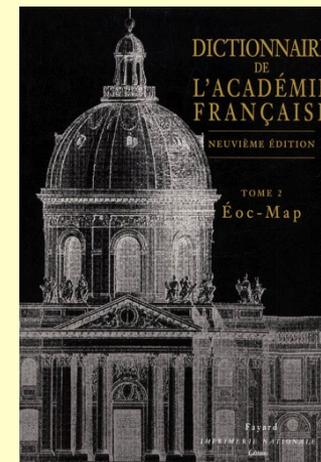
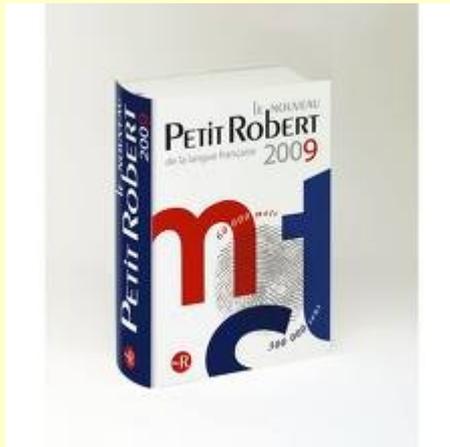
Ex : L. Bray – Richelet intègre de nombreux archaïsmes et provincialismes

2011 – *La marque en lexicographie. Etats présents, voies d'avenir.*

Ex : D. Corbin et N. Gasiglia – Dressent une synthèse des marques dans les dictionnaires modernes.



Les « suffisances » de la lexicographie française monolingue : l'exemple du traitement des régionalismes lexicaux dans le *Petit Robert* et le *Dictionnaire de l'Académie Française*



Le traitement des régionalismes lexicaux dans le *Petit Robert*

Mathieu, C., Rey, C

Typologie des marquages régionalisants dans PR2009 [Un corpus de plus de 500 articles constitué grâce au repérage dans les lettres A et C de la marque « région. » systématiquement introduite dans le PR2009.]

Mécanismes d'intégration des régionalismes	%	Exemples
1. Introduction de synonymes régionaux	36%	<i>canoë</i> [...] <u>n.m.</u> Embarcation légère et portative mue à la pagaie; sport de ceux qui s'en servent. → pirogue; kayak; région. canot.
2. Création d'une entrée lexicale	25%	<i>amazigh</i> [...] <u>adj</u> et <u>n.</u> Région. (Maghreb) Relatif au peuple berbère. <i>Les traditions amazighs.</i>
3. Introduction d'une lexie régionale supplémentaire	23%	<i>cellier</i> [...] <u>n. m.</u> [...] 2. (1989) Région. (Canada) Armoire électrique à température et humidité régulées pour la conservation des vins.
4. Introduction de nuances sémantiques régionales	8%	<i>Congédier</i> [...] <u>v.tr.</u> [...] 1. [...] Région. (Luxembourg) Renvoyer (les élèves) dans leur foyer. → libérer. <i>Les élèves seront congédiés après les cours, la veille des vacances.</i>
5. Variantes syntaxiques régionales	5%	<i>me</i> [...] Pr. Pers. [...] 2. [...] Remplaçant un <u>poss.</u> (<i>mon, ma, mes</i>) <i>Je me lave les mains. Les bras m'en tombent. « Le cœur me battait fort » (Gide). Région. Je me mets la veste.</i>
6. Étymologie	2%	<i>cheire</i> <u>n. f.</u> étym. 1833; 1788 <u>didact.</u> en Auvergne; région. 1427. mot du dialecte auvergnat, latin populaire <u>carium</u>



Un regard plus précis

- les régionalismes de France représentent en réalité environ 55% de tous les régionalismes et se trouvent introduits selon trois grandes méthodes :

Méthodes	Exemples
Création d'entrées spécifiques :	<i>agace</i> [...] n. f. [...] Région. Pie.
Mention de simples synonymes dans des entrées déjà existantes	<i>chanter</i> [...] v. [...] 1. v. <u>int.</u> Chanter juste, faux (→ <u>détonner</u> , région. fausser).
Introduction massive d'acceptions associées à des marques telles que vieux (vieilli) ou familier	<i>croisette</i> [...] n. f. [...] 1. <u>Vx</u> ou région. Petite croix. <i>Cap de la Croisette à Cannes</i>

les régionalismes de la Francophonie, qui ne représentent finalement plus que 45% de tous les régionalismes, se trouvent distribués de la sorte :

Méthodes	Exemples
Création d'entrées spécifiques	<i>chainard</i> , <i>arde</i> [...] n. [...] Région. (Algérie) Personne qui fait la queue, qui se trouve dans une file d'attente.
Introduction de lexies supplémentaires	<i>chemisette</i> [...] n. f. [...] 3. Région. (Belgique) Maillot de corps, avec ou sans manches.
Introduction réduite d'acceptions associées à des marques telles que vieux (vieilli) ou familier	<i>accoter</i> [...] 2. V. <u>pron.</u> (1968) Région. (Canada) Fam. Vivre en concubinage.

Les régionalismes de France sont en grande majorité non localisés (dans 38,5% des cas), pour le reste (17% environ) ils ne sont mis en valeur qu'à travers la mention de leur territoire d'origine et non à travers celle du nom de la variété linguistique à laquelle ils appartiennent (ex « *millas* : **Région.** (Sud-Ouest) »). Ceci confirme donc la volonté des lexicographes, annoncée dès la préface, de proposer une description linguistique homogène du français, description au sein de laquelle les variétés linguistiques régionales ont une place toute relative : enrichir lexicalement le répertoire commun et non souligner l'existence de multiples variétés linguistiques du français.

Ouverture du *PR* à ces régionalismes de France correspond davantage à un saupoudrage synonymique qu'à une vraie prise en compte de la variation régionale. Nous rejoignons sur ce point la position de Didier de Robillard (2008).

Régionalismes et usages linguistiques

Marquage diastratique assez fréquent des régionalismes lexicaux

Marques associées	Occurrences	%
Fam/Vieilli, vulgaire, ou péjoratif	3	
Fam ou région.	3	
Familier synonyme régional.	13	
Régionalisme familial	33	6,73%
TOTAL 1	51	11%
Régionalisme vieilli	2	
Regionalisme vieilli ou littér	1	
Vieilli ou région.	5	
Vieilli synonymes région.	4	
Vx ou région.	24	5,21%
Vx, litt ou rég.	1	
Vx-région	2	
TOTAL 2	37	8%
TOTAUX 1 et 2	88	19%

En associant les régionalismes à un registre familial ou vieilli, les lexicographes du *PR* positionnent ces derniers au sein d'une frange du lexique peu usitée, voire non recommandable. La fréquence de ce phénomène nous laisse même penser que le repérage explicite du régionalisme pourrait fonctionner comme une forme de marquage davantage diastratique que diatopique.

Une ouverture «affichée» à la variation linguistique dans le *Dictionnaire de l'Académie Française*

Pierozak, I., Rey, C

« D'autre part, elle [l'Académie] s'est gardée d'exclure certains mots d'emploi régional, et elle a donné accueil à des vocables tantôt conservés et tantôt inventés dans divers pays du vaste espace francophone, considérant qu'ils étaient de nature à enrichir la langue commune. » (*Préface* de la neuvième édition du *DAF*)

Introduction de nombreux marquages régionalisants qui dans l'absolu semblent caractériser une plus grande prise en compte de la variation linguistique :

« régional(e) » mais aussi la forme « dialectal » et les mentions de noms de variétés linguistiques régionales hexagonales (« picard », « normand », « provençal », « breton », « gallo », « gascon », « alsacien », etc.) ou extra-hexagonales (« suisse »), voire certaines périphrases du type « se dit en/à »

Nouvelles
entrées

« *CAGUILLE n. f. XVII^e siècle. Issu du latin populaire *conchyliā*, « coquille ». Nom dialectal de l'escargot. La pluie a fait sortir les cagouilles. » (9^{ème} édition du *DAF*)

« *MAGNAN n. m. XVIII^e siècle. Mot provençal. En Provence, ver à soie. » (9^{ème} édition du *DAF*)

Nouveau
marquage

« AGACE. n. f. Oiseau qu'on nomme plus communément Pie. Quelques-uns écrivent AGASSE. » (Huitième édition du *DAF*)

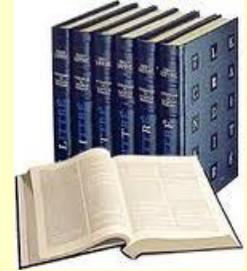
« AGACE n. f. XI^e siècle, *agace* ; XVI^e siècle, *agasse*. Emprunté de l'ancien provençal *agassa*, lui-même de l'ancien haut allemand *agaza*, dérivé de *aga*, « pie ». Nom dialectal de la pie (on écrit aussi *Agasse*). » (9^{ème} édition du *DAF*)

« AFFIQUET n. m. XII^e siècle. Terme normanno-picard. Diminutif d'affique, forme normanno-picarde de l'ancien français *affiche*, « attache, boucle ».

1. Vieilli. Surtout au pluriel. Objet de parure, colifichet. Porter des affiquets. 2. Petit capuchon qu'on ajuste à la pointe des aiguilles à tricoter quand on interrompt son ouvrage, pour empêcher les mailles de glisser. » (9^{ème} édition du *DAF*)

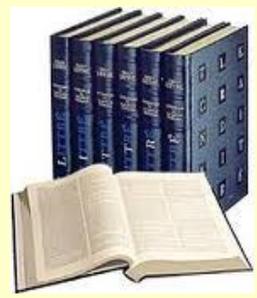
Le prétexte
étymologique

Pas encore de « bon usage régional » !!



Une insuffisance des éléments traditionnellement retenus

- Et les préfaces ?
- Et les auteurs eux-mêmes ?
- Et la dimension diachronique ? (le dictionnaire n'est-il pas un objet tout trouvé pour mesurer les variations que connaissent les normes linguistiques, sociales et culturelles ?)
- La dimension sociolinguistique n'est-elle pas plus exposée à la dimension dictionnaire qui caractérise aujourd'hui la plupart des dictionnaires ?



A- Les préfaces de dictionnaires : des objets dans l'ombre

- Pas suffisamment lues (lié aux représentations et aux usages que l'on se fait des dictionnaires)
- Parfois une distance importante entre le discours affiché et les réalités décrites (cf. De Robillard, 2008).

Quelques exemples de ce que l'on peut trouver dans les préfaces.

Extraits de préfaces



Explicitations

« D'autre part, elle [l'Académie] s'est gardée d'exclure certains mots d'emploi régional, et elle a donné accueil à des vocables tantôt conservés et tantôt inventés dans divers pays du vaste espace francophone, considérant qu'ils étaient de nature à enrichir la langue commune. » (Préface, 1992)

Justifications

« que [faire état des mots grossiers], d'un usage parlé, hélas fréquent, [même s'ils sont assortis de nos notations habituelles : familier, populaire, vulgaire, argotique, trivial] ne saurait constituer un encouragement à s'en servir en aucune occasion qui commande, oralement ou dans l'écrit, un langage correct. » (Préface DAF9)

Argumentations linguistiques

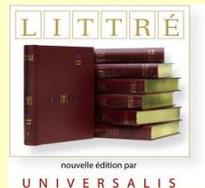
“Les patois, dans l'opinion vulgaire, sont en décri, et on les tient généralement pour du français qui s'est altéré dans la bouche du peuple des provinces. C'est une erreur. Je montrerai plus loin, à l'article Dialectes, que les patois sont les héritiers des dialectes qui ont occupé l'ancienne France avant la centralisation monarchique commencée au quatorzième siècle, et que dès lors le français qu'ils nous conservent est aussi authentique que celui qui nous est conservé par la langue littéraire. Cela étant, un dictionnaire comme celui-ci ne pouvait pas les négliger ; car ils complètent des séries, des formes, des significations. » (Préface du *Dictionnaire Universel*, Littré)

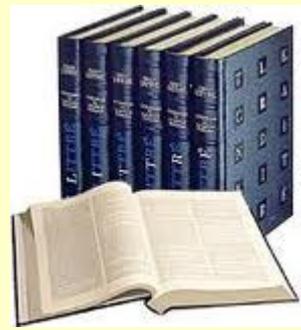
Argumentations linguistiques

« Refusant l'autocensure d'une norme rigoureuse — il incombe au *Dictionnaire de l'Académie française* de remplir ce rôle — le *Nouveau Petit Robert* se devait de noter pour son lecteur les valeurs sociales d'emploi des mots et des sens » (Préface 1993 PR2009).

Argumentations linguistiques

« [L'objectif du PR] « n'a pas varié : c'est la description d'un français général, d'un français commun à l'ensemble de la francophonie, coloré par des usages particuliers, et seulement lorsque ces usages présentent un intérêt pour une majorité de locuteurs. » (Préface 1993 PR2009).





B- Le lexicographe : une variable invisible ?

- Différence entre lexicographie ancienne et lexicographie moderne (En dehors des encyclopédies, plutôt travail isolé d'érudits=>jusqu'à Larousse et Robert)
- Le « profil » des lexicographes (érudits, autodidactes, rarement linguistes (c'est la différence avec les auteurs de la lexicographie différentielle!!)).

Autodidactes et érudits de renom

Robert Estienne
(1503-1559)



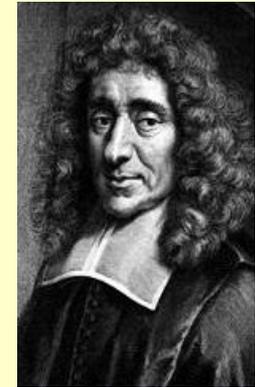
Jean Nicot
(1530-1600)



César-Pierre Richelet
(1626-1698)



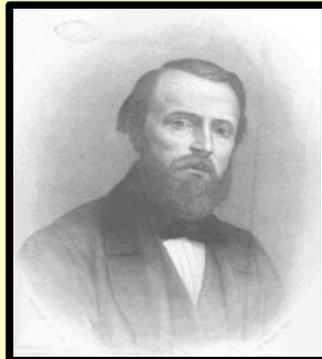
Antoine Furetière
(1619-1688)



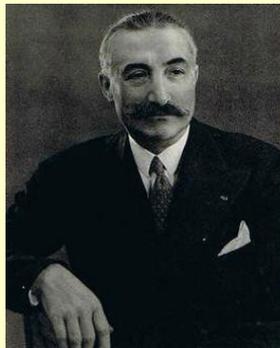
Emile Littré
(1801-1881)



Pierre Larousse
(1817-1875)



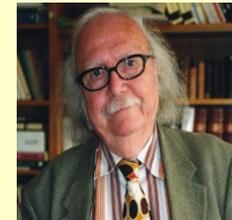
*Aristide
Quillet*
(1880-1955)



Paul Robert
(1910-1980)

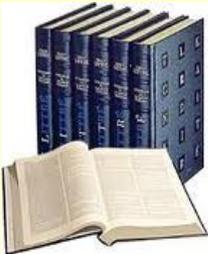


Alain Rey



Josette Rey-
Debove





C- Une diachronie intéressante

L'objet dictionnaire est un corpus doté d'une longue histoire qui en fait un objet privilégié pour mesurer et étudier les variations des normes sociales, linguistiques et culturelles.

■ Exemples d'évolutions linguistiques :

Petit Larousse 1905 : AOÛT : Indication de prononciation : [u]

Petit Larousse 2005 : AOÛT : Indication de prononciation : [u] ou [ut]

Petit Larousse 1905 : REFERENDUM : Indication de prononciation : [ɛ̃] (ré-fé-rin-dom')

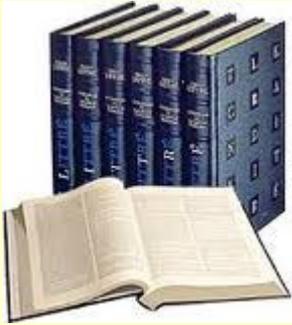
Petit Larousse 2005 : REFERENDUM : Indication de prononciation : [ã] [ɛ̃]

La « faute » d'hier est la
« norme » d'aujourd'hui !

■ Exemple d'évolution culturelle :

L'exemple très connu de la définition plus que problématique des mots « juif » et « arabe » dans le *Dictionnaire Universel* de Littré. (Dimension lexiculturelle).

Une chance actuelle est la millésimisation des dictionnaires de langue grand-public que sont les Larousse, Robert ou encore Hachette.



D- Et la dictionnairique ?

« À la dictionnairique correspond tout ce qui a trait à l'élaboration que définit le dictionnaire lorsqu'il fait l'objet d'un commerce. Ainsi, déterminer le nombre de pages, le nombre de signes, choisir la hiérarchie des caractères en fonction de la lisibilité, prévoir le public auquel il sera destiné, adapter le contenu à ce public, programmer la vente de l'ouvrage, sa date de lancement, la publicité dont il fera l'objet, tout cela relève de la dictionnairique. Elle n'est pas moins importante que la lexicographie, elle est simplement chronologiquement seconde tout en ayant parfois des impératifs qui s'exercent dès l'élaboration du projet. » (Pruvost, J., 2003: 23)

Une dimension déjà saillante dans les dictionnaires anciens, mais de plus en plus présente dans les dictionnaires modernes !

- Une illustration récente (C. Martinez, 2011)

« Les lexicographes et les éditeurs du *Petit Larousse* fabriquent un nouveau dictionnaire chaque année. Leur travail est limité par les contraintes économiques [...], si bien qu'il leur est parfois impossible d'apporter les modifications qu'ils souhaitent, tandis que d'autres fois, ils sont forcés d'exécuter des modifications qu'ils ne souhaitent pas. [...]

Il ressort en effet que la description linguistique que propose le *Petit Larousse* s'enrichit et s'appauvrit de façon simultanée, à chaque fois qu'un marqueur apparaît ou disparaît, et que les changements surviennent de façon à la fois ordonnée et aléatoire.

Le but de notre travail est d'avertir les utilisateurs sur les limites du dictionnaire : un dictionnaire n'est en aucun cas un Code civil de la langue. » (Martinez, 2011 : 48)

- Rey (2011), Rey, Mathieu (à paraître) et Rey, Pierozak (à paraître)

[1. Néologismes, 2. Terminologie technique, 3. Régionalismes linguistiques]

- Etc.

Que peuvent respectivement s'apporter la sociolinguistique et la lexicographie ?

Aller au delà des seuls travaux de la lexicographie différentielle...

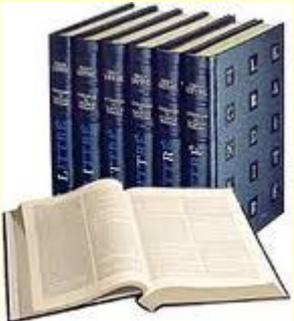
SOCIOLINGUISTES

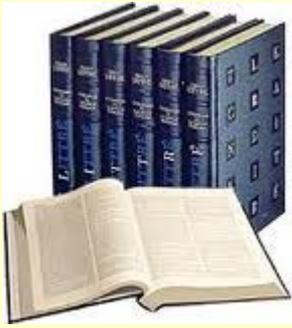
LEXICOGRAPHERS

* De nouveaux corpus/terrains d'investigation.

* Une vision moins « rigide » et « artificielle » de la langue

Un dialogue fructueux.





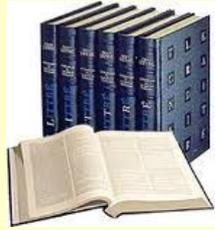
La lexicographie différentielle : une voie pour l'avenir des dictionnaires ?

Réinvestir les méthodes de la lexicographie différentielle pour la lexicographie hexagonale

Expérience de la lexicographie différentielle francophone s'appuyant sur des usages « déclarés » et observés peut-elle constituer une voie d'avenir pour les dictionnaires monolingues hexagonaux ?

Comment ? : Changer les méthodes de recensement des usages

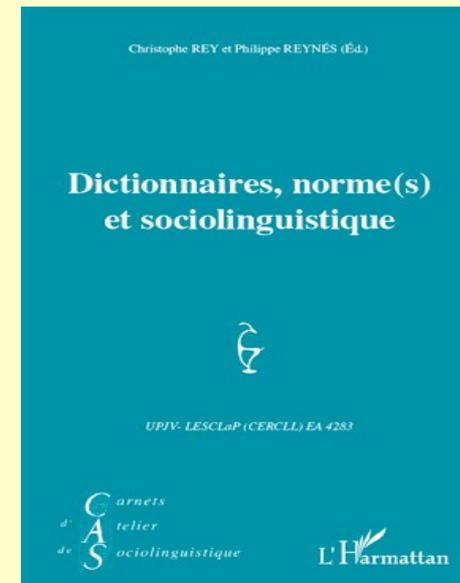
- Comment définir un panel représentatif ?
- Est-ce uniquement adopter les méthodes des sociolinguistes ?
- Le sociolinguiste ne doit-il pas trouver d'autres points d'intérêt dans l'objet dictionnaire ?



Notre proposition : développer une Socio-lexicologie/Socio-lexicographie

Développer les études sur les relations entre lexicographie et sociolinguistique pour montrer que nous occupons le terrain et observons ce qui s'écrit.

« Cette terminologie différente, soucieuse de la société, François Gaudin a choisi après d'autres de l'évoquer sous le nom de socioterminologie. Il est quelque peu regrettable d'avoir à affubler notre pratique de ce formant qui l'alourdit, car après tout, toute terminologie devrait être soucieuse de la société, du tissu même où naissent et s'échangent concepts et termes. » (P. Lerat, 1993, Préface de *Pour une socioterminologie* (F. Gaudin).



Conclusion



- Lexicographie/Sociolinguistique : une relation très ancienne et actuellement moins prisée.
- Le dictionnaire n'est pas qu'un objet de norme, c'est aussi un témoin linguistique et culturel. La métalexicographie peut aider à changer ce regard.
- Comment peut se faire le développement d'une sociolexicologie ?

Références bibliographiques

- AUROUX, Sylvain, 1997, *Histoire des idées linguistiques, t. III : L'hégémonie du comparatisme*, Liège, Mardaga
- CAJOLET-LAGANIÈRE, Hélène et Pierre MARTEL. (2008) « Le système de marques d'usages et de marques normatives dans le dictionnaire du français de l'équipe FRANQUS », *Les dictionnaires de la langue française au Québec. De la Nouvelle-France à aujourd'hui*, sous la direction de Monique C. Cormier et Jean-Claude Boulanger, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, p. 387-410.
- CAJOLET-LAGANIÈRE, Hélène et Pierre MARTEL. (2008) « Marques et indicateurs géographiques dans le dictionnaire général du français de l'équipe FRANQUS », en collaboration avec Nadine Vincent et Serge D'Amico. *Actes du colloque Français du Canada-français de France, Trèves, Allemagne (Actes à paraître)*, 22 p.
- CAJOLET-LAGANIÈRE, Hélène et Pierre MARTEL (2004). « L'apport de la Banque de données textuelles de Sherbrooke : des nomenclatures enrichies », *Français du Canada – français de France, Actes du sixième Colloque international d'Orford, Québec, du 26 au 29 septembre 2000*, édités par Louis MERCIER avec la collaboration d'Hélène Cajolet-Laganière, Max Miemeyer Verlag, Tubingen, p. 263-277.
- CHAUDENSON, R., 2006, *Vers une autre idée et pour une autre politique de la langue française*, Paris, L'Harmattan.
- DE ROBILLARD, D., « Chapitre 5. Revendiquer une lexicographie francophone altéritaire constructiviste pour ne plus saler avec du sucre », in Claudine Bavoux *Le français des dictionnaires*, De Boeck Université « Champs linguistiques », 2008, pp. 321-335.
- DE SURMONT, J-N., 2009, « L'apport de la sociolinguistique à la lexicographie : l'exemple récent des belgicisms dans l'édition du Nouveau Petit Robert 2008 », *Rassegna italiana di linguistica applicata*, vol. 41, no3, pp. 171-190.
- DE SURMONT, J-N., 2004, « Caractéristiques et Variations du Marquage Diatopique : deux cas belgicisme », *Actes du colloque EURALEX 2004, the Eleventh Euralex International Congress*, édité par Geoffrey WILLIAMS, pp. 779-786.
- GLESSGEN, M-D., THIBAUT, A. (Sous la direction de), 2005, *La lexicographie différentielle du français et le Dictionnaire des régionalismes de France*, Actes du colloque en l'honneur du 65e anniversaire de Pierre Rézeau, Presses de l'Université de Strasbourg.
- GASQUET-CYRUS, M., 2007, « La lexicographie identitaire : analyse sociolinguistique de lexiques, glossaires et dictionnaires " marseillais " », in Brasseur P. et Véronique D., *dirs, Mondes créoles et francophones*, Paris, L'Harmattan, 217-228.
- Le Dictionnaire de l'Académie française* (9^e édition). <http://atilf.atilf.fr/academie9.htm>
- PRUVOST, Jean. (2005). « Quelques concepts lexicographiques opératoires à promouvoir au seuil du XXI^e siècle », *ÉLA*, n° 137, pp. 7-37.
- REY, Alain. 1993. « Décrire les variétés du français : prolégomènes ». Dans *Inventaire des usages de la francophonie: nomenclatures et méthodologies* (Danièle LATIN, Ambroise QUEFFELEC & Jean TABI-MANGA dir.), ? Paris-Londres : John Libbey Eurotext, p. 5-12.
- REY, C., PIEROZAK, I. (À paraître). « Du « bon usage régional » dans la Neuvième édition du Dictionnaire de l'Académie Française: regards sociolexicologiques croisés », *Colloque « Bon Usage et Variation Sociolinguistique : Perspectives diachroniques et traditions nationales »*, 16-18 juillet 2009, Murray Edwards College, Université de Cambridge.